

Michèle RAULIN 28.04.2022

"Soyez le changement que vous voulez voir pour le monde" : on connaît cette célèbre citation du Mahatma Gandhi, mais il semble que désormais les causalités se soient inversées. Le basculement dans l'ère du Verseau a eu lieu, nous avons franchi le point de non-retour.

Il y a encore bien peu, il s'agissait de comprendre que si on voulait voir changer le monde, alors il fallait soi-même évoluer vers plus d'humanité. Mais le monde A changé. Avec ou sans l'aide du petit prince couronné qui a fait le tour de la planète, une proportion suffisante de la population mondiale est entrée dans un nouveau fonctionnement de conscience. Dès lors les lois qui font tourner le monde ne sont plus les mêmes.

On sentait bien venir dans les dernières décennies l'effondrement des cadres de référence. La machine politico-économique s'est enrayée à mesure de la menace écologique dont elle est responsable. De manière encore impalpable, très peu visible dans l'environnement et encore moins dans les médias, la Nature reprend ses droits. Devant elle l'être humain n'a jamais fait le poids.

Dès lors soyons conscients que nous n'avons plus le choix. On pourrait reformuler : "Dépêchez-vous de changer si vous voulez garder votre place dans le nouveau monde". Celle que d'aucuns nomment la Nouvelle Terre ne marche pas à l'argent mais à la compassion, au dévouement, à la tolérance, au pardon. A l'intelligence de l'amour. Elle est déjà là, déjà opérationnelle. Elle commence à faire le ménage.

Je vois autour de moi, dans ma propre vie comme dans ma patientèle, nombre de personnes que les circonstances poussent dans leurs retranchements. Faire sauter les verrous de nos représentations habituelles, arrêter de vouloir être fort – encore moins le plus fort –, arrêter de juger. Accepter d'être un humain, pleinement humain, faillible mais généreux, dévoué, imaginatif. Sur la Nouvelle Terre nous sommes tous des enfants sains. Les épreuves qui nous traversent en ce moment nous pressent de retrouver individuellement cette innocence-là, cette spontanéité du cœur et de l'intelligence. Sans quoi d'une façon ou d'une autre, la Nature nous écartera de l'évolution. Ce n'est plus nous qui faisons changer le monde, c'est le monde qui nous presse de changer si nous voulons monter dans l'arche de Noé.

